



INTERVENTION DE BERNARD GUIDOU

Cher(e)s camarades,

Nous voici arrivés au terme des travaux de notre 17^e conférence de l'UFR, permettez-moi quelques mots pour conclure cette conférence.

Tout d'abord, je suis honoré de la confiance qui m'a été témoignée pour cette première responsabilité de notre Union Fédérale. Je tiens à nouveau en mon nom personnel et au nom de la Fédération à féliciter et à remercier Thierry pour son investissement, son efficacité, sa disponibilité et sa fraternité durant cette responsabilité ces 3 dernières années. Je lui souhaite beaucoup de bonheur dans sa vie de retraité et de réussite dans l'investissement de ses nouvelles responsabilités entre autres au Bureau de notre IHS, encore merci Thierry.

L'équipe qui a été mise en place pour diriger notre UFR est composée de camarades d'expérience. Certains étaient dans l'ancien Bureau National, d'autres arrivent fraîchement à cette responsabilité.

Tous ont la volonté et la détermination de dynamiser, de faire grandir notre UFR pour imposer satisfaction à nos légitimes revendications.

Cette équipe dirigeante de notre UFR sera appuyée par d'autres camarades aux différentes commissions que nous allons mettre en place pour atteindre nos objectifs, j'y reviendrai.

Nous disposons, vous disposez donc d'une direction de l'UFR capable, déterminée à affronter les défis qui nous sont posés mais ce qui va être déterminant c'est bien sûr comment nous allons les affronter ensemble.

Le Bureau National et le Conseil National auront plus que jamais comme tâche essentielle d'être présents à vos côtés dans les sections, dans les syndicats avec la permanence du suivi de nos contacts.

Le document d'orientation et les repères revendicatifs que nous avons adoptés hier sont maintenant notre boussole, notre bien collectif qui va guider notre action, nos plans de travail, notre activité. Et ceci afin de donner toute la cohérence nécessaire à notre démarche à partir de nos diversités qui font aussi notre force.

Tout au long de la semaine, nous avons eu des débats ouverts, riches et nombreux comme nous le souhaitions. Débats, réflexions, interrogations et recherches de convergence, de rassemblement pour une plus grande efficacité de notre action.

Nous savons que nous allons en avoir besoin au regard de la gravité du contexte, de l'environnement, de la crise économique, sociale et politique que nous vivons dans la période.

En ce sens, la conférence est revenue fortement et pour cause sur ce contexte dans lequel agit notre CGT.

Un contexte hostile aux salariés, à leur épanouissement, à leur bonheur.

Sans revenir sur le contenu du rapport à Thierry et sur l'intervention de Gilbert sur les éléments de ce contexte, quelques mots malgré tout sur les enjeux de la période.

Tout d'abord sur les choix politiques du Gouvernement : alors qu'il avait été élu en 2012 pour rompre sur le fond et la forme avec 5 ans de politique Sarkozyenne, ce dernier poursuit voire accentue ses choix de politique libérale. Cette politique entraîne de la colère, du mécontentement chez de très nombreux salariés et retraités, comme nous l'avons constaté dans nos débats. Ce sentiment ne se traduit pas toujours par une participation aux actions, aux mobilisations initiées, impulsées par la CGT. Le résultat des dernières élections municipales est éclairant sur le sujet.

Avec près de 40% d'abstention, les Français ont fortement sanctionné le parti politique au pouvoir, le Parti Socialiste. Ce vote s'est traduit, au-delà d'une perte de plus de 150 villes pour la Gauche, par une percée inquiétante, préoccupante, grave du Front National et par une vague bleue.

Loin de tenir compte de ce résultat catastrophique, le Président de la République au lendemain de cette élection a nommé un nouveau Premier Ministre avec un Gouvernement à l'identique.

Le mot d'ordre « On prend les mêmes et on continue la même politique ». Le pacte dit « de responsabilité » démontre à lui seul cette situation. Les 50 milliards d'économies annoncés pour alléger les charges des entreprises vont toucher l'ensemble des salariés, des retraités, des chômeurs y compris les plus modestes. Toutes les mesures annoncées vont toucher de plein fouet les conditions de vie, le pouvoir d'achat de nombreux foyers.



En effet, le blocage des salaires et pensions, la poursuite de mesures d'économies sur la protection sociale et la retraite, la casse des services publics représentent un véritable arsenal contre nos conditions de vie et cela avec un seul objectif : alléger les charges des entreprises pour permettre aux actionnaires de s'en mettre plein les poches. Non seulement cette politique est injuste envers le plus grand nombre mais en plus elle va accentuer la crise économique en détruisant et en précarisant des centaines de milliers d'emplois.

Ce sont plus de 220 milliards d'euros que le Patronat a reçus en cadeau par les différents Gouvernements depuis 10 ans. Ça suffit ! Il faut changer la donne !

Au-delà de résister à ces mauvais coups, la CGT a la volonté d'imposer d'autres choix allant dans le sens de l'intérêt général. Il nous faut développer une activité revendicative de haut niveau, occuper la rue et ceci dans l'unité la plus large. Depuis deux ans, ce sont trop souvent les forces réactionnaires de tous poils qui occupent l'espace public afin d'imposer au Gouvernement de mener, d'accentuer une politique libérale. Il n'y a aucune fatalité à cette situation.

Au-delà du principe d'une action interprofessionnelle à la mi-juin annoncée au CCN de cette semaine, comme l'a dit Gilbert hier, les actions de grève ou de manifestations du 15 mai dans la Fonction Publique à l'appel de toutes les OS, du 22 mai chez les cheminots à l'appel de la CGT, de l'UNSA et de SUD-Rail, ainsi que la manif du 03 juin à l'appel de 8 organisations syndicales sous l'impulsion de la CGT, participent à la construction de ce tout ensemble. Mettons toute notre énergie, toutes nos forces pour réussir ces rendez-vous revendicatifs importants. Pour ce qui concerne les suites revendicatives du 10 avril sur nos revendications spécifiques, nous vous proposons d'appuyer le courrier unitaire envoyé au Ministère par des courriers de nos sections. Notre Direction de l'UFR vous enverra un projet ces prochains jours.

Sur le contexte, les élections européennes représentent aussi un rendez-vous important pour élire des députés européens porteurs de choix politiques de progrès, de coopération, de développement de paix pour notre peuple et les peuples d'Europe.

A l'inverse, une nouvelle percée du FN et une vague bleue à ces élections représenteraient un levier supplémentaire pour tous les partisans du libéralisme. Alors allons voter et faisons voter le 25 mai prochain.

Sur la manifestation du 22 mai et ses suites, les retraités doivent prendre toute leur place. L'enjeu est de taille, il s'agit de l'avenir du système ferroviaire Français, de la SNCF et donc des conditions statutaires, réglementaires, de vie et de travail des cheminots. Le processus revendicatif engagé par notre Fédération ponctué par des mobilisations unitaires importantes, comme en juin et décembre 2013, a freiné le calendrier parlementaire, preuve que le Gouvernement craint le rapport de forces et les cheminots, profitons-en !

Pour autant, à ce jour, il n'a pas abandonné son projet de loi d'éclatement de notre entreprise publique la SNCF et a encore moins décidé de prendre en compte notre projet « la Voie du Service Public SNCF ».

Camarades, selon l'ampleur du 22 mai et des suites, tout est ouvert, tout est possible.

Croyons en nos capacités, à notre force d'imposer d'autres orientations, une autre politique à ce Gouvernement. Moi j'y crois, c'est l'essence même, la raison de notre engagement dans notre CGT et ceci quelle que soit la génération concernée.

Pour mener au mieux cette activité revendicative, il nous faut être organisé en nombre et en qualité de vie syndicale.

En nombre car au-delà de l'aspect financier des moyens de notre activité, c'est notre capacité de rayonnement CGT donc de notre efficacité qui est posée. Nous sommes donc là sur un point essentiel.

Notre qualité de vie syndicale car la bataille des idées est un levier essentiel pour gagner l'engagement des retraités dans les mobilisations et les actions que nous menons. C'est dans ce cadre que l'érosion de nos forces impacte, percute de plein fouet notre efficacité, nos capacités revendicatives. Il existe donc un lien étroit entre l'orga et le revendicatif qui suscite de notre part une attention particulière.

En ce sens, les dernières actions nationales de notre UFR démontrent, même si le 10 avril a été une réussite, une difficulté croissante de nos sections à atteindre les objectifs et ceci pour cause de perte d'adhérents et d'affaiblissement militant de nos directions de sections.

Je ne reviens pas sur les chiffres de l'évolution de nos forces depuis 10 ans, Gérard les a détaillés mais le fait que nous ayons perdu 25% de nos forces en 10 ans et 50% en 25 ans affaiblit nos capacités.

Ceci nous entraîne également dans de plus en plus de difficultés à impulser des initiatives de proximité de nature à gagner des exigences locales et à renforcer notre UFR.

Il nous faut donc prendre le taureau par les cornes, nous allons le faire et ceci d'autant plus que le potentiel existe. Je le dis tout de suite l'objectif de cette conférence c'est, dès 2015, de renforcer notre UFR en adhérents et en militants dans nos sections.

Visionner cet objectif n'est ni de la folie ni de l'utopie mais une possibilité bien réelle, jugeons ensemble.

Alors que nous perdons 6 syndiqués sur 10 au départ à la retraite, ce sont plus de 4500 syndiqués et plus de 32000 cheminots qui vont pouvoir faire valoir leur droit à la retraite ces 5 prochaines années. Si ça ce n'est pas du potentiel.

Aux dernières élections de la CPRP SNCF, ce sont 26000 retraités non syndiqués qui ont voté pour nos candidats CGT. Si ça ce n'est pas du potentiel.

Que représentent nos 300 FNI en moins en 2012 comparés à ce potentiel. Nous devons, nous pouvons donc, par un travail de proximité tenant compte des réalités atteindre le renforcement de notre UFR. En ce sens, le premier travail de notre nouvelle Commission Orga UFR va être de procéder à un état des lieux précis par secteur nous permettant, à partir de la réalité, d'engager des plans de travail afin d'atteindre cet objectif.

Je voulais sur ce point de notre organisation insister sur deux leviers déterminants qui vont nous permettre d'atteindre cet objectif de renforcement. Tout d'abord, l'organisation de formation des futurs retraités doit se développer. C'est une impérieuse nécessité car l'évolution de la société fait que de nombreux futurs retraités ne restent pas et encore moins deviennent adhérents à la CGT lors du passage à la retraite. De nombreuses forces tentent de les éloigner d'une démarche revendicative sous prétexte d'un arrêt de l'activité, comme si les besoins et les exigences s'arrêtaient le jour du départ à la retraite.

Face à cette bataille idéologique, il nous faut organiser les formations d'une journée ouverte à nos syndiqués et aux sympathisants. Elles seront comme les FANS chez les actifs couvertes par la Fédération.

Pour donner pleine efficacité à cette démarche, il nous faut travailler en lien étroit avec les actifs pour identifier, approcher et convaincre les cheminots concernés de participer à ces réunions.

La section retraités partie intégrante du syndicat, le lien syndicat/retraités sont des formules qui prennent tout leur sens pour gagner ces formations. Réussir sur ce terrain c'est regagner de manière significative au niveau de la continuité syndicale. Alors allons-y sans retenue et sans réserve.

Sur la place des retraités et leur structuration : ce point doit être appréhendé et abordé dans l'ensemble de nos sections en prenant en compte l'ensemble des problématiques. Nous devons avoir le souci de créer les conditions d'une organisation qui permette de développer une activité revendicative spécifique, professionnelle et interprofessionnelle. Il est impératif dans ce débat d'avoir ce souci d'une organisation des retraités qui permette un lien étroit et permanent avec les actifs. C'est bien ce débat au plus profond de notre organisation qui permettra d'alimenter le Groupe de Travail Confédéral sur le sujet, de prendre des décisions au prochain Congrès Confédéral et qui nous permettra de développer une activité revendicative de haut niveau et de renforcer notre UFR et UCR. Oui dans ce débat, notre fédération pense que la meilleure organisation reste une section et ceci au niveau professionnel ou territorial, afin de ne pas se couper des actifs et des convergences nécessaires pour gagner sur nos revendications.

L'autre élément sur lequel je voulais insister c'est sur le renforcement en pointant les 26000 retraités qui ont voté pour la CGT aux dernières élections CPRP SNCF. Comment les rencontrer et les convaincre de nous rejoindre ? Au-delà des démarches traditionnelles allant dans ce sens (marchés, porte-à-porte, invitations aux AG etc.)

Je pense qu'il faut travailler à développer des initiatives revendicatives, de loisirs de proximité. Cette activité a 3 objectifs : porter et gagner des revendications locales, fidéliser nos adhérents, gagner des nouveaux militants et renforcer notre UFR.

Là aussi aucune hésitation, allons-y sans réserve avec détermination.

Bien entendu au-delà de ces 2 éléments, l'ensemble des démarches sur la continuité syndicale et le renforcement doit continuer à vivre.

En renforçant notre UFR, nous renforcerons notre Fédération et toute la CGT. La spécificité comme levier et au service du tous ensemble, c'est cela notre syndicalisme CGT.

Dès le Bureau de notre UFR du 12 juin et de notre prochain CN, nous traduirons cet objectif dans un plan de travail précis comme dirait un camarade Secrétaire Général de notre Fédération aujourd'hui en retraite « le menu est copieux, mais nous avons de l'appétit ».

Pour terminer ces conclusions, je voudrais remercier le CCE de nous avoir accueilli pour la 2e fois dans une de ses installations, surtout remercier l'équipe et le personnel du centre, leurs compétences, les conditions matérielles sont aussi des éléments déterminants de la réussite et de la bonne tenue d'un tel évènement. Encore merci à tous.

Enfin, je tiens à remercier l'ensemble des camarades qui quittent le Bureau de l'UFR mais qui pour certains continueront à faire bénéficier de leur expérience les commissions revendicatives et Orga de l'UFR. Bonne continuation à vous tous dans vos futures occupations et dans votre vie de retraité.

Cher(e)s Camarades, regardons l'avenir avec ambition et gourmandise. Nous avons des objectifs en matière d'activités et d'orientations. Le fil conducteur, le moteur de ces objectifs c'est le renforcement de notre UFR. C'est l'horizon pour ma part que je me fixe avec la responsabilité qui m'a été confiée avec le nouveau Bureau National. Tous ensemble nous pouvons y arriver, nous allons y arriver.

Vive la CGT !

Vive notre 17e Conférence !